

# Rencontre technique : En finir avec la pollution aux nitrates et préserver la fertilité des sols

Le **Judi 23 avril 2015** à Cliponville s'est tenue une réunion technique sur le bilan de la campagne de mesure des reliquats azotés et sur l'intérêt des couverts

## ORGANISATEURS :

Cette rencontre a été organisée par les structures en charge de la protection de la ressource en eau du pays de Caux (le syndicat d'eau du Caux central et l'animation pour la protection des captages de Fécamp Valmont Fauville-en-Caux). La Chambres d'Agriculture 76 est intervenue pour présenter l'intérêt des CIPAN et réfléchir aux mélanges.

## INTERVENTIONS :

*Hiver 2014-2015 forte minéralisation automnale et importantes fuites d'azote dans les nappes.*

Le Pays de Caux et particulièrement le plateau de Fécamp, Valmont, Fauville-en-Caux, Héricourt-en-Caux est très sensible aux transferts de nitrates. La concentration dans l'eau des nappes dépasse régulièrement le seuil des 50 mg/l. Des usines de traitements ont été construites pour fournir une eau potable, mais cela a un coût très important pour le contribuable et ne représente qu'un « pansement » au problème de la pollution azotée.

C'est pourquoi, l'Agence de l'Eau Seine Normandie finance depuis 2013 un observatoire des concentrations en nitrates dans les sols cultivés du pays de Caux. Cet hiver 2014-2015, ce sont 400 prélèvements qui ont été réalisés par CapSeine en entrée (fin octobre 2014) et sortie d'hiver (début février 2015). L'objectif est d'informer les agriculteurs sur les teneurs en azote présente dans le sol, de mesurer les pertes hivernales selon les successions culturales et d'identifier les pratiques à risques afin de proposer des améliorations durables pour protéger la ressource en eau.

Lucie GAUTHIER et Christophe BASSOT, tous deux animateurs pour la protection des captages d'Héricourt-en-Caux et Fécamp/Valmont/Fauville-en-Caux respectivement, ont présenté le bilan de ces mesures.

Cet hiver 2014-2015 a été marqué par un automne doux et a favorisé une forte minéralisation des sols. Les mesures de reliquats en fin octobre sont très élevés en moyenne : 76 unités (+30 unités par rapport aux années précédentes). Les successions avec un blé implanté cet automne sont toujours problématique, les analyses sont élevées (environ 100 unités). En effet le blé prélève peu d'azote pour son démarrage. La fertilisation de la culture précédente est à optimiser et l'implantation d'une interculture courte ou de bien laisser les repousses permet de réduire le risque.

Les reliquats de sortie d'hiver se situent autour de 30 unités. Le lessivage cet hiver dans les nappes a été important : 40 unités en moyenne de « perdu ».

Globalement les explications des résultats sont complexes, la fertilisation, le rendement, le taux de matière organique, le travail du sol, l'exposition des parcelles sont autant de facteurs pouvant influencer sur les reliquats.

Une chose importante est que les CIPAN, pourvu qu'ils soient bien implantés et bien développés, jouent un rôle important de pompe à nitrates.

Nicolas Coufourier de la Chambre d'Agriculture 76 est ensuite intervenu pour présenter les différents intérêts des CIPAN. Hormis le rôle de pompe à nitrates, les couverts intermédiaires permettent de protéger les sols contre la battance, ralentissent le ruissellement et conservent et améliorent la porosité. Les CIPAN apportent aussi des éléments minéraux (C, N, P, K, oligo...). Ils enrichissent en carbone le sol et nourrissent les vers de terre. Les CIPAN aident aussi à la gestion des adventices.

Après avoir échangé avec la salle sur les espèces implantées et leurs modes de destruction, monsieur Coufourier a insisté sur l'intérêt des mélanges d'espèces de CIPAN. L'intérêt d'associer différentes espèces est de produire plus de biomasse, augmenter les chances de réussite du couvert (systèmes racinaires complémentaires). Les règles à retenir sont les suivantes : il faut diviser la dose par le nombre d'espèce du mélange, sous doser les espèces à implantation rapide et surdoser les espèces à implantation lente, mettre au moins 50% du mélange en légumineuse. Il faut soigner l'implantation du couvert et semer le plus tôt possible. Quand le couvert a fleuri il a terminé son travail, il est plus facilement destructible à ce moment.

Pour ceux qui veulent aller plus loin, nous vous conseillons un ouvrage de référence est « les couverts végétaux » de Frédéric Thomas et Matthieu Archambaud.



*Christophe BASSOT, Nicolas COUFOURIER, Lucie GAUTHIER*